

RÉCIT

STÉPHANE LAMBERT

L'APOCALYPSE HEUREUSE

Arléa «La rencontre»,

180 pp., 19 €.

Consultant un thérapeute dans l'immeuble même où il fut abusé enfant par un ami de ses parents («avec lequel j'avais cru vivre à dix ans une relation amoureuse»), Stéphane Lambert entreprend de démêler les fils de son histoire. Il ne s'agit pas de raconter la relation en question (sujet de son premier livre), mais de retrouver le moment où celle-ci a entraîné silence et honte, «dérèglement de la communication» entre ses parents et lui. L'enjeu de l'écriture est d'empêcher que le passé, notamment le divorce des parents, continue de dicter sa loi. Après vingt-et-un ans sans l'avoir revu, l'écrivain retrouve son père peu de temps avant sa mort: «La réalité me convoquait.» **C.L.D.**